



Pompeo et les caprices du virus

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 06 mai 2020

[Indian Punchline](#) 4 mai 2020

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [COVID-19](#), [L'IRAN](#)

L'Iran a porté un coup dévastateur à l'ego de l'administration Trump, crevant sa bulle de manière irréparable en annonçant dimanche que les mosquées commenceront à rouvrir dans les zones à faible risque du pays à partir du 5 mai.

Le président Hassan Rohani a déclaré que les mosquées rouvriraient dans 132 régions désignées comme blanches, selon un système de code de couleurs, après avoir été longtemps exemptes du nouveau coronavirus. « La prière du vendredi reprendra également dans les régions et les mosquées qui respectent les protocoles sanitaires », a ajouté Rohani. Les États-Unis ont dû se contenter d'une messe de Pâques « virtuelle », mais les musulmans pratiquants en Iran prieront dans leurs mosquées pendant le Ramadan.

L'Iran a déjà levé l'interdiction des voyages interurbains et des centres commerciaux, avec de grands centres commerciaux reprenant leurs activités. Rohani a également annoncé que les écoles situées dans les zones à faible risque seront rouvertes d'ici le 16 mai, afin de délivrer un mois de cours avant la tenue des examens.

Le ministère de la santé à Téhéran a déclaré samedi que le taux d'infection a enregistré une nette tendance à la baisse. Cela a été possible parce que pas moins de 78 millions de personnes ont été dépistées dans la première phase d'un programme national contre le Covid-19, et 30 millions dans la seconde phase.



Désinfection du sanctuaire de Hazrat Masoumeh dans la ville sainte de Qom, Iran, 25 février 2020.

Pour un pays de 84 millions d'habitants, c'est un [record stupéfiant](#). En revanche, les tests aux États-Unis restent rares, avec environ 5,5 millions de tests effectués depuis le premier cas confirmé aux États-Unis le 20 janvier.

Une [analyse récente](#) de chercheurs de Harvard et du STAT montre qu'alors que les États-Unis tentent de dépasser la débâcle des tests de dépistage du coronavirus, qui dure depuis des mois - tests défectueux, pénurie de tests, et directives excluant de nombreuses personnes qui auraient dû être testées pour contrôler l'épidémie - ils risquent de passer à côté du prochain défi : tester suffisamment de personnes pour déterminer quelles villes et quels États peuvent rouvrir et rester ouverts en toute sécurité.

L'Iran est l'un des pays du Moyen-Orient les plus touchés par l'épidémie. Sa crise a été aggravée par le fait que l'administration Trump a assuré, par un régime de sanctions barbares, que Téhéran devrait combattre la pandémie avec une main attachée dans le dos depuis l'apparition de ses premiers cas d'infection par COVID-19, fin février.

L'administration Trump - en particulier le Secrétaire d'État protestant évangélique Mike Pompeo - a estimé avec optimisme que sous l'assaut du Covid-19, l'Iran s'effondrerait tout simplement par manque de médicaments et d'équipements, de lits d'hôpitaux et de respirateurs.

Mais par la mère de toutes les ironies, dimanche, alors même que Rouhani annonçait un tournant décisif dans la pandémie en Iran, le président Trump révisait à la hausse le nombre de morts potentiels aux États-Unis, jusqu'à 100 000 victimes. Plus d'un million d'Américains ont été infectés par le virus jusqu'à présent et près de 70 000 vies ont été perdues.

Les chiffres correspondants en Iran racontent une toute autre histoire : L'Iran compte un total de 97 424 cas de coronavirus. 78 422 patients se sont rétablis et sont sortis des hôpitaux jusqu'à présent. Le nombre de décès dus à l'épidémie a augmenté de 47 cas au cours des dernières 24 heures pour atteindre 6 203, le plus bas niveau atteint par l'Iran en près de deux mois. [[Update](#) : aujourd'hui, le 5, l'Iran compte 63 décès de plus].

La population iranienne représente un quart de la population des États-Unis et, d'après les évaluations américaines, au moins un quart de million de citoyens iraniens auraient dû être infectés et environ 18 000 vies auraient dû être perdues à ce jour.

Il ressort de tout cela que les États-Unis sont un pays incroyablement négligent, malgré ses prétentions à être une superpuissance, et qu'ils sont dirigés par un gouvernement totalement incompétent. Pour cacher la honte et le déshonneur, Pompeo s'est rabattu sur une orgie d'accusations.

Dimanche, Pompeo [a déclaré](#) « Il y a d'énormes preuves selon lesquelles c'est là que tout a commencé », ajoutant plus tard : « Je peux vous dire qu'il y a une quantité importante de preuves selon lesquelles tout cela vient de ce laboratoire à Wuhan. » Pompeo semblait incohérent. Pas plus tard que jeudi dernier, il avait déclaré lors d'une interview à la radio : « Nous ne savons pas si le virus provient de l'Institut de virologie de Wuhan. Nous ne savons pas s'il provenait du marché des fruits de mer ou d'un autre endroit encore. Nous ne connaissons pas ces réponses. »

La thèse révisionniste du « virus de Wuhan » est devenue nécessaire car il est apparu dès le week-end que le nombre de morts aux États-Unis allait encore augmenter d'au moins 50%. Pompeo est confronté à un désastre diplomatique sans précédent sur la scène mondiale, alors que les États-Unis s'avèrent un colosse maladroite aux pieds d'argile. La communauté mondiale se demandera à juste titre comment un pays qui ne peut même pas protéger adéquatement ses citoyens pourrait apporter une quelconque sécurité à d'autres pays.

Ce que Pompeo refuse de reconnaître, c'est que des pays dits « orientaux » comme l'Iran ont pu gérer avec succès la crise du Covid-19 - avec calme, courage et une sagesse réaliste -, ce qui dépeint par contraste les États-Unis comme une puissance décadente.

Les pays de l'Extrême-Orient, du Moyen-Orient et d'Asie centrale gèrent beaucoup mieux la situation avec peu de ressources, tandis que les États-Unis rampent au sol, se lamentent sur leur sort et se livrent à des accusations déplacées.

Lors d'une réunion virtuelle sur Fox News dimanche soir, le président Donald Trump a admis que le coronavirus s'est avéré plus dévastateur qu'il ne l'avait prévu et que le nombre de décès dus à cette pandémie pourrait atteindre 100 000 aux États-Unis. Au cours de cette émission de deux heures, il a plaidé que, bien qu'il ait été averti du coronavirus lors de son briefing du 23 janvier, l'information avait été caractérisée comme « pas une grande affaire » et n'avait pas été présentée d'une manière alarmante qui aurait exigé une action immédiate.

D'après ce qu'a dit Trump, le Covid-19 pose une énigme à son administration. Il a tué près de 70 000 Américains jusqu'à présent, mais en Irak, le nombre de morts est inférieur à 100 ; en Malaisie, il est également d'environ 100 ; au Bangladesh, de 182.

Ou encore, prenez le décompte des décès dans les pays voisins de la Chine : Taiwan - 6 ; Kazakhstan - 27 ; Kirghizistan - 10 ; Laos - 0 ; Cambodge - 0 ; Myanmar - 6 ; Népal - 0 ; Thaïlande - 54. La métropole de New York a été dévastée alors que des villes asiatiques surpeuplées comme New Delhi, Mumbai et Kolkata ont été jusqu'à présent largement épargnées.

Pompeo aurait-il une réponse ? Il est [vexé](#) que Pékin n'ait pas permis aux scientifiques

occidentaux d'entrer à Wuhan et de mener des recherches. Mais ce privilège n'a pas non plus été accordé au Vietnam. Peut-être que le Vietnam peut enseigner aux États-Unis quelque chose qui pourrait avoir de profondes implications sur la façon dont les pays réagissent au virus.

Le Vietnam, qui partage une frontière avec la Chine et se trouve à environ 2000 kilomètres de l'endroit où l'épidémie a été signalée pour la première fois à Wuhan, a enregistré 271 cas confirmés avec 95 guérisons et aucun décès. Oui, *aucun* décès.



Le Vietnam a fait état de 271 cas confirmés de Covid-19, aucun décès.

Il est clair que Pompeo a eu raison sur un point, mais pour de mauvaises raisons : tout cela a probablement un rapport étroit avec le Parti communiste chinois.

Un [article vietnamien](#) donne une explication claire: « Le Parti communiste vietnamien a renforcé ses mesures anti-pandémie en mettant en place des règles de distanciation sociale à l'échelle nationale, comme l'interdiction de se réunir à l'extérieur à plus de deux personnes tout en respectant une distance de 1,5 mètre, et la fermeture temporaire des entreprises « non essentielles », y compris les restaurants, les centres de divertissement et les sites touristiques...

« Contrairement à la classe capitaliste américaine et à l'administration Trump, le gouvernement vietnamien a pris des mesures précoces pour combattre l'épidémie actuelle de coronavirus. Les responsables ont commencé à préparer des stratégies pour combattre l'épidémie dès l'apparition des premiers cas en Chine ».

« Le 1er février, le Premier ministre Nguyen Xuan Phuc a signé la décision n° 173.QD-TTG, classant le virus dans la classe A des maladies contagieuses « qui peuvent se transmettre très rapidement et se répandre largement avec des taux de mortalité élevés ». Cette déclaration d'urgence nationale est intervenue immédiatement après que le sixième cas de coronavirus ait été signalé dans le pays. En revanche, l'administration Trump n'a déclaré

une urgence nationale contre la pandémie mondiale que le 13 mars, alors qu'il y avait déjà au moins 1 920 cas confirmés dans 46 États ».

Lire le post [publié par la Banque mondiale](#), *Containing the coronavirus (COVID-19): Lessons from Vietnam (Contenir le coronavirus (COVID-19) : Leçons du Vietnam*, en anglais seulement). La vie est ainsi faite que parfois, même les tragédies les plus terribles peuvent avoir des explications simples. Le virus capricieux le savait, mais pas Pompeo.

M. K. Bhadrakumar

Paru sur [Indian Punchline](#) sous le titre *Pompeo and the capricious virus*

Traduction [Entelekheia](#)

M. K. Bhadrakumar a travaillé au sein du corps diplomatique indien pendant 29 ans. Il a été ambassadeur de l'Inde en Ouzbékistan (1995-1998) et en Turquie (1998-2001). Il tient le blog *Indian Punchline* et contribue régulièrement aux colonnes d'Asia Times, du Hindu et du Deccan Herald. Il est basé à New Delhi.

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2020

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca